



Centre
d'arts plastiques
Albert Chanot

GUIDE DE VISITE

Pas de chute sans gravité

Julien Nédélec

Exposition du 19 septembre au 22 novembre 2015

Commissariat : Madeleine Mathé

Pas de chute sans gravité

Julien Nédélec

Julien Nédélec, dans sa pratique artistique, manie des influences telles les sciences, la littérature, s'intéresse au quotidien en passant par l'art du bricolage ou les ovnis. Ces références lui suggèrent des rapprochements de formes et de sens, ou des interprétations d'un médium vers un autre.

Les recherches qu'il développe, empiriques, n'ont pas pour but une parfaite maîtrise du champ exploré, mais constituent un point de départ qui va générer de nouvelles formes, méthodes de création ou questionnements.

Pour cette exposition personnelle au centre d'art de Clamart, Nédélec présente un ensemble d'œuvres réalisées spécifiquement pour le lieu. Cette nouvelle étape prend comme point de départ une recherche menée sur les outils de mesure apparus à la renaissance. L'exposition en deux temps, développe 2 atmosphères aux antipodes. Une première salle, noir et blanc, évanescence, joue sur l'absence et le non-visible quand le second espace, pop et coloré, propose des œuvres pouvant donner à penser design ou aires de jeu.

SALLE 1

Dans la première salle, l'artiste prend la disparition comme motif, joue de la suggestion plus que de la grande démonstration, pour nous engager à l'imaginaire, à prendre notre temps, à appréhender les mots et les lettres en tant que forme mais aussi à activer les œuvres.

Sur les rideaux qui accueillent le public, *La mesure du trouble* reproduit jusqu'à la disparition le motif du disque de Secchi. Ce dispositif, encore utilisé aujourd'hui, mesure la transparence de l'eau.

Imaginer les contours du vide, ou les dialogues entre deux volumes comptent parmi des invitations de la sculpture murale *Et qui par lui-même est un et* dont les deux masses incarnent les creux que dessine le signe « esperluette ».

A travers l'œuvre *Nuances*, Nédélec s'interroge sur l'universalité des langages, en particulier le langage des signes. Le nuancier déployé, met en mots la traduction de couleurs dans la langue des signes dans les versions française et américaine. Des mots aux gestes, l'œuvre *En 5 dimensions* invite à la manipulation avec des motifs conçus par l'artiste qui crée son propre origami.

Hommage à toutes les lettres dont la présence à l'écrit reste inaperçue à l'oral, l'œuvre *Lettres muettes* reprend une poésie de Francis Ponge « *Des raisons d'écrire* », dans laquelle l'artiste n'a conservé que les lettres muettes.

Autre approche de la disparition et passage par la science-fiction avec la peinture murale *L'anneau de Gygès*. Cet objet issu d'une fable de Platon, permet au héros de devenir invisible. Aujourd'hui, les scientifiques tentent de faire de cette fable une réalité par la création de méta-matériaux tels que celui représenté, qui permettraient de détourner la trajectoire de la lumière rendant ainsi tout élément non visible.

SALLE 2

Bienvenue dans la salle des machines ! Les instruments scientifiques qui ont soufflé nombre des œuvres présentes dans l'espace donnent lieu à des abstractions, se mettent en retrait pour inviter à la projection, aux rebonds entre les couleurs, les matières et les formes et appréhender des choix de fabrication renouvelés.

Le visiteur est accueilli par un double soleil, au lever et au coucher, avec *Les Ephémérides*. Symbole iconique du cinéma ou de cartes postales, la puissance du soleil à l'aurore et au crépuscule n'existait que peu dans des représentations en volume. C'est fort de ce constat que l'artiste s'est attelé à donner corps à ses soleils.

L'ensemble *Comme une soucoupe qui ricocherait sur l'eau*, diffuse des halos verts, jaunes, rouges correspondant à ceux que diffusent potentiellement les ovnis qui ont donné leurs formes à toutes ces céramiques. A côté, *L'absence*, peinture murale, pourrait donner à entrevoir un vaisseau spatial également. Elle a été inspirée à l'artiste par les

Hémisphères de Magdebourg, sphères de cuivre datant du XVII^e s. qui ont permis de démontrer l'existence du vide.

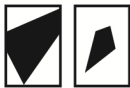
La peinture murale *Rapprocher les corps*, trouve ses références dans un schéma représentant la balance de Cavendish, instrument qui permit au XVIII^e s. d'estimer la masse de la terre. Le Condensateur d'*Aepinus* qui donne son nom à la sculpture au centre, fut utilisé à des fins pédagogiques essentiellement, au XVIII^e s. afin de mettre en évidence le stockage de l'électricité.

Intensité et fréquence, s'inspire d'un appareil à plaques vibrantes utilisé par le père de l'acoustique Ernst Chladni, pour étudier les vibrations. Du sable réparti sur ces plaques crée différentes figures géométriques selon les vibrations envoyées.

Le tailleur des monnaies du roi au XVI^e s *Danfrie*, qui prête son nom à cette œuvre, a également créé un trigonomètre, doté de 3 règles graduées et de 2 rapporteurs. Cet instrument était utilisé pour mesurer des distances inaccessibles, parce que lointaines, trop grandes, trop hautes ...

3.

3.

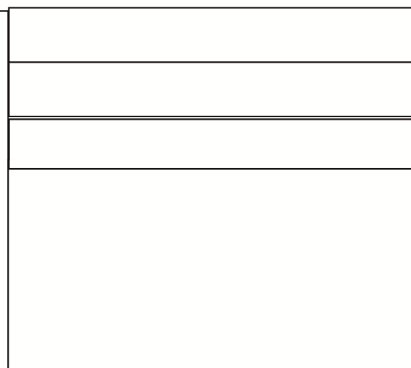


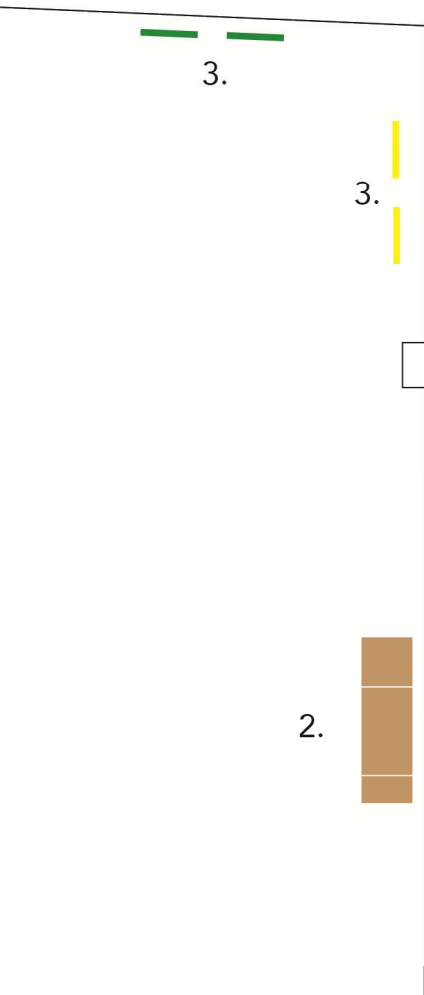
4.

5.

1.

6.





1.

La mesure du trouble

impression sur tissu

320x400 cm

2015

2.

Et qui par lui-même est un et
peinture sur contreplaqué

120x60x12 cm

2015

3.

Nuances

bois, peinture, impressions, épingles

40x30 cm chaque

2015

4.

En 5 dimensions n°4

impressions sur papier, socle, pliage

42x30x40 cm (x2)

2010

5.

Lettres muettes

vinyle découpé

160x100 cm

2011

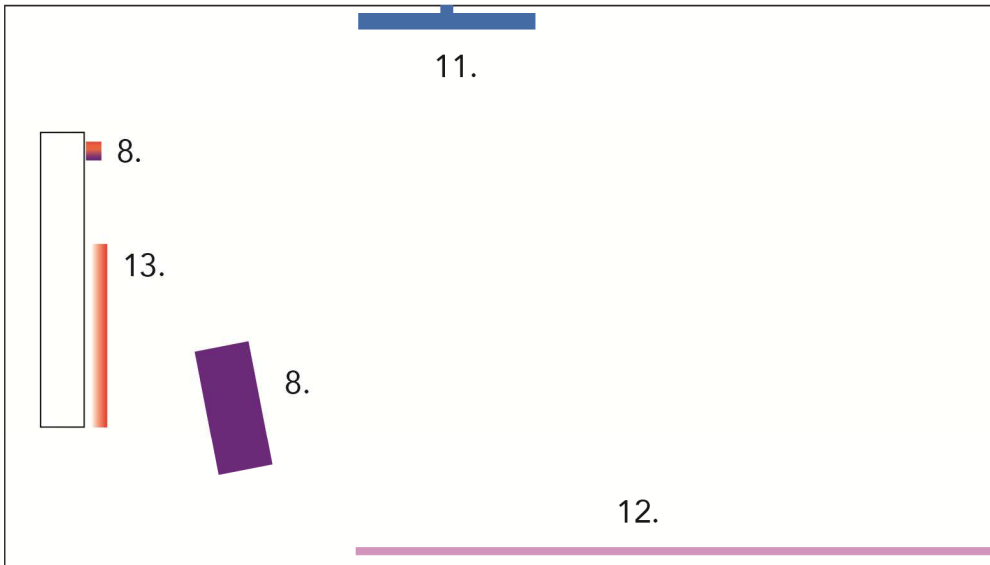
6.

L'anneau de Gygès

peinture murale

140x110 cm

2015



7.

Æpinus

bois, peinture

76x110,5x54,5 cm

2015

8.

Les éphémérides

bois, peinture de carrosserie,

cartes postales offset quadrichromie

120x100x20 cm, 90x45x30 cm et 10x15 cm

2011

11.

Danfrie

bois, peinture

120x80x20 cm

2015

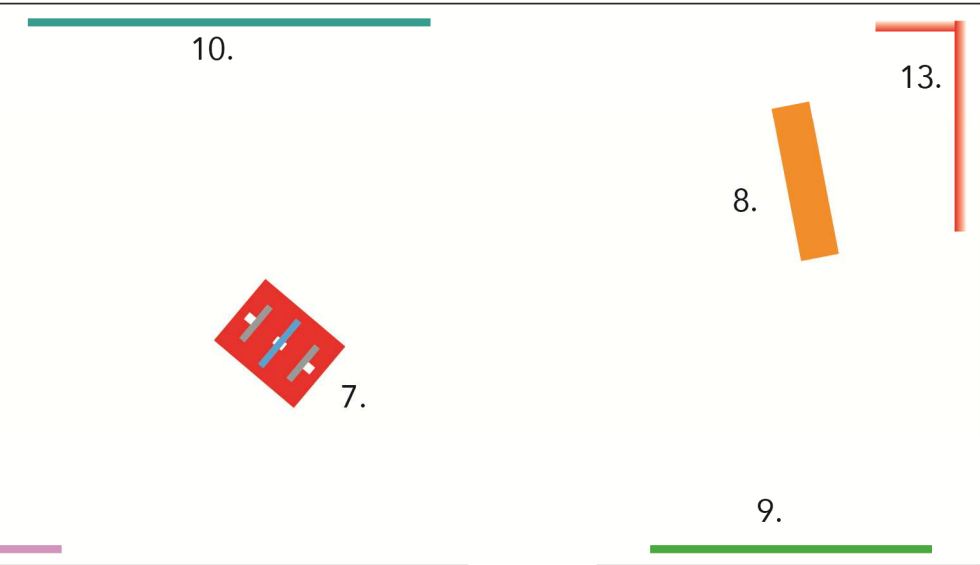
12.

Intensité et fréquence

peinture murale

550x200 cm

2015



9.
Rapprocher les corps
peinture murale
120x135 cm
2015

10.
L'absence
peinture murale
170x285 cm
2015

13.
Comme une soucoupe qui ricocherait sur l'eau
céramiques émaillées
dimensions variables
2011

Centre d'arts plastiques Albert Chanut

—

RENDEZ-VOUS

—

Samedi 3 octobre – de 19h00 à 22h00

Nuit Blanche

« Ping-Pong de sculptures projetées »

Julien Nédélec invite Éléonore False, Philip Götze, Clément Laigle, Cécile Meynier et Éric Watier à imaginer avec lui un ping-pong singulier : dialogue dynamique et contemplatif entre 2 équipes qui réalisent en direct des sculptures rétro-projetées dans l'espace.



—

Samedi 7 novembre -16h

« Le bon, la brute et le truand »

visite à 3 voix de l'exposition « Pas de chute sans gravité ».

—

Centre d'arts plastiques Albert Chanot

—

Générique de l'exposition

—

Responsable du centre d'art : Madeleine Mathé

Régie de l'exposition : Clarence Guéna et Élise Vandewalle

Site de l'artiste: julien-nedelec.net

Nous adressons nos plus vifs remerciements aux prêteurs :

pour l'œuvre *Comme une soucoupe qui ricocherait sur l'eau* : Les collections Hervé Acker, Jean-Pierre Biron, Horace Boé, Nicole et Marcel Bonfils, Cornillot, Entrepert, Joseph Kouli, Lebrun, Cabrero, Saly, ainsi que tous les prêteurs qui ont souhaité garder l'anonymat.

pour l'œuvre *Lettres muettes*, Collection Kerenidis Pepe

L'artiste remercie La ville de Clamart

Ainsi que Alexandra Perloff-Giles, Joëlle Nédélec, Fichtre!, Mélanie & Basile Nédélec Allag, Leslie, Joseph, Piergiorgio et Iordanis.

Centre d'arts plastiques Albert Chanot

—

**Exposition du 19 septembre
au 22 novembre 2015**

—

**Prochaine exposition
L'exposition d'hiver
Du 3 au 20 décembre au centre d'art
Du 10 au 20 décembre à la salle Hunebelle**

—

Ouvert les mercredi, vendredi, samedi, dimanche
de 14h à 18h (sauf les jours fériés)

Entrée gratuite
33 rue Brissard
92 140 Clamart
t 01 47 36 05 89
centreartchanot@clamart.fr
www.centrealbertchanot.com